

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

DRAGONERA LIBRE

Comme l'annonçait déjà un encadré dans le dernier «Paris-Baleares», les forces écologistes majorquines, avec le G.O.B. (Grup d'Ornitologia Balear) en tête, ont gagné la guerre contre PAMESA et les maniaques du béton. Une longue guerre, qui a duré dix ans, et vient de se terminer par une décision du Tribunal Suprême en faveur des écologistes. La Dragonera, la plus petite île balear, ne sera pas urbanisée. Elle pourrait même devenir, avec un peu de chance, un parc naturel. La Dragonera est l'un des rares points de notre géographie qui n'ont pas encore été détruits par les couleurs de béton.

En 1940, un andritxol enrichi par la guerre, Juan Flexas Pujol, achetait la Dragonera pour la somme de 75.000 pesetas. Les mauvaises langues assurent que l'île servait de cachette pour la contrebande de parfums, d'alcools, et surtout de tabac, à très grande échelle. Il la revendrait, un quart de siècle plus tard, pour une somme de 300 millions à Pamesa, compagnie filiale de la Banque de Bilbao, créée tout spécialement pour cette



opération. Cette vente n'a jamais été très claire: les mauvaises langues (encore elles) affirment que la vente fût fictive (Juan Flexas serait actionnaire de Pamesa), et que Pamesa n'a jamais eu l'intention de construire quoi que ce soit sur la Drago-

nera; et qu'elle pensait revendre l'île au prix fort au gouvernement balear, ou national. Sous la pression de l'opinion publique, formellement contraire à l'urbanisation de l'île, l'Administration se verrait

(Suivre page suivante)

CONFORTANTE HOMENAJE

La Coordinadora Parroquial de Joves de Andraitx, en colaboración con el Consell Insular de Mallorca y el Ayuntamiento de Andraitx, celebraron un ho-



menaje a D. Antonio Calafell con motivo de cumplirse el primer centenario de su nacimiento. Entre los diversos actos que se organizaron se incluyó el descubrimiento de una lápida en la fachada de la casa donde vivió y se editó el semanario *Andraitx*, que se fundó en 1920 y lo dirigió durante casi 50 años, hasta su fallecimiento.

Es confortante constatar que la generación actual sepa rendir tributo de reconocimiento a los hombres que la precedieron y que descollaron entre los de su tiempo. El Sr. Calafell fue de los que brillaron con luz propia, en el ambiente local. Su esforzada labor, mantenida durante tantos años, se está viendo ahora enaltecida y perdurará consignada en la historia de esta población correspondiente al siglo XX.

Si, según Ortega y Gasset, hay que considerar el hombre y su circunstancia,

muchas fueron las vicisitudes que concurren durante la existencia de aquel semanario. Nacido en este pueblo, en una época de prosperidad emigratoria, en la cual no había ninguna familia andritxola o arranonense, que no tuviera alguno de sus componentes en la isla de Cuba o en Francia, el *Andraitx* servía de nexo informativo para los ausentes, siempre nostálgicos y ávidos de las noticias de su pueblo.

La crisis americana del año 1929 cambió el curso de los acontecimientos y, en este pueblo, derivó hacia la crispación política de la II República Española. Pero, sobre todo, la guerra civil española incidió tan profundamente que convulsionó el acontecer local. La guerra y su larga secuela, fueron tiempos difíciles, de lucha denodada por la supervivencia. Solo el temple y esfuerzo del Sr. Calafell supo realizar el prodigio de mantener puntualmente aquella comunicación semanal. Los obstáculos que se le oponían no le

(Termina en la página siguiente)

DRAGONERA LIBRE

obligée, un jour ou l'autre, à racheter la Dragonera, et à indemniser Pamesa des 300 millions soit disant payés par elle, plus les études et les plans réalisés, plus le manque à gagner, etc...

La décision du Tribunal Suprême doit, en principe, faire baisser les prétentions de Pamesa, puisqu'il n'est plus possible aujourd'hui de construire les villas grand-standing prévues.

Le Samedi 3 février 1979, une manifestation de plus de 5.000 personnes (et parmi elles, l'actuel Président du Congrès Félix Pons) faisait foi de l'opposition des majorquins aux projets de Pamesa. Seuls les habitants d'Andraitx étaient, et sont encore, divisés sur ce sujet: les uns pensent que les travaux et l'entretien de l'urbanisation donneraient du travail aux habitants de la commune; les autres croient qu'un parc naturel bien exploité sera, à la longue, plus rentable.

Même l'origine du nom de l'île n'est pas certaine. Les uns pensent qu'il provient des lézards («dragons» en majorquin) qui pullulent sur son sol. D'autres affirment que, vue de San Telmo, l'île a le profil d'un dragon de légende en train de boire l'eau de la mer. D'autres, enfin, parlent de deux descendants du patriarche Noé, nommés Dag et Onera, qui, selon la légende, furent les premières habitants de l'île; un simple îlot de cinq kilomètres de long et huit cents mètres de large; avec deux collines de 360 m. «Na Popis» et 311 m. «Puig dels Aucells» respectivement. On a retrouvé sur l'île des ruines de «talayots» et d'une nécropole romaine, preuves certaines de la présence d'habitants à des époques lointaines.

Au XIV^e siècle, on y chassait les faucons pour les revendre dans les Cours européennes. En 1323, l'évêque de Barcelone, propriétaire de l'île, obtient d'un tribunal que le roi lui-même soit tenu de lui demander une autorisation pour chasser les faucons sur la Dragonera. En 1531, le célèbre Barbaroja y établit son quartier général. De là, Barbaroja contrôle aisément le trafic maritime de Palma.

Plus tard, c'est le non moins terrible Dragut qui s'y installe avec une flotte de vingt-six navires de combat. A une époque plus récente, c'est la contrebande qui fait l'utilité de la Dragonera: l'endroit est, en effet, très discret; et les cachettes y sont très nombreuses. Le petit port d'accès a un nom significatif: Port Lladró (Port du Voleur).

On trouve sur la Dragonera, dans la «Cueva del Moro», un minicrustacé unique en son genre, et terriblement nommé «Typhlocirolana Moraquesi». On y trouve le faucon Eleanor menacé d'extinction, le lézard Lacerta Lilfordi, la mouette de Audouin, elle aussi sur le point de disparaître; et, en plus, cent soixante cinq espèces botaniques différentes.

Pour une fois, le bon sens a triomphé de la fureur des bâtisseurs.

Confortante Homenaje

arredaron ya que es en las dificultades donde se crecen los caracteres de hombre sin fisuras.

Actualmente, aquellas circunstancias tan restrictivas parecen relatos imaginativos. Hoy, en Mallorca, proliferan las publicaciones de la llamada Prensa Forana, alentadas, incluso, por las Instituciones Públicas. Andraitx está conociendo —en el propio pueblo y especialmente en sus costas— un desarrollo urbanístico insospechado. El auge turístico proporciona fluida liquidez. En esa pleamar floreciente es cuando más se percibe el hueco dejado por D. Antonio Calafell que tanto luchó contra la adversidad. Solo la muerte pudo truncar su empeño de mantener un periódico exclusivamente local.

JUAN BAUZÁ



EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

HERMOSA PLAYA

Foráneos y nativos relajados
tendidos en la playa
de fina arena;
rozando en sueños... erotismo...
acariciados por los rayos del sol,
alejando, tal vez
alguna que otra pena.

Aquí todo se olvida
se acolcha el cuerpo
sobre infinitos granos
de piedra molida
que ahora se desliza
en nuestras manos

En éxtasis perdido
búscase solaz reposo
caricias incesantes
de la dulzona brisa;
soñando en alcanzar
un algo deseado
sin el «stress», sin el agobio
ni la molesta prisa

Ellas... las féminas...
parodian a esas sacerdotisas
de cuerpo bronceado;
para agradar al hombre...
que tal vez
pudiera haberlas olvidado

Son criaturas
de bienes y de goces portadoras
con sus senos desnudos
y las formas de su cuerpo...
embriagadoras.

El hombre, libre o con pareja
parece más prudente
sin ser más decoroso
Expone el bulbo de su sexo
... aprisionado...
bajo el slip que le aprieta y mantiene
por la fuerza del rigor
así ocultado.

Esta es la playa hermosa
siempre más libre
que la rúa, la acera o el asfalto;
donde cohabitan
Iberos, Sajones y Teutones
que antes se odiaban tanto.

Tal vez las playas
de OKINAWA... CHERBURGO
y muchas otras
evoquen en recuerdo, pena y llanto;
Pero el hombre con ansias de vivir
olvida apresurado el sufrimiento;
para gozar de la vida y de su encanto.

JARQUE

Marzo 87

CE MOIS AUX BALEARES

* Majorque produit à peine un cinquième de ce qu'elle mange en miel. Et encore heureux que la plaie. Varrea Jakoksoni qui tend à faire disparaître les abeilles, n'est pas encore arrivée dans nos îles.

* La France et le Japon projectent chacun de leur côté l'installation de résidence pour le troisième âge et les premières seront installées à Majorque.

* Un des plus grands bateaux chargeurs du monde est passé par Palma. Il dispose de sept cales disposant de 9.000 mètres carrés de charge chacune. 18, marins et tout.

* Quatre nouveaux phares maritimes, seront installés aux Balears pour améliorer la sécurité entre nos îles. Les bouteilles d'acétylène seront remplacées par l'énergie solaire.

* Les médicaments vont doubler leurs prix en Espagne, pour les harmoniser avec ceux de la C.E.E.

Les laboratoires vont faire risette avec les pharmaciens; et les malades n'auront qu'à prolonger leur séjour en clinique.

* L'avion est resté au sol. Celui de vos vacances.

D'ailleurs si le votre est bien parti, c'est celui de votre retour qui risque de ne pas avoir bougé.

Le grossiste en tourisme TUI cherche ailleurs des places hôtelières, pour remplir l'espace perdu à cause des grévistes. Nous avalons les œufs d'or de notre tourisme; ce n'est pas outre les Pyrénées que les avions restent au sol, s'il y a du tourisme à transporter.

* 2.500 médecins réunis en congrès à Palma, déambuleront dans les rues de la ville.

Il n'y eut pas plus de malades pour autant.

* Le ministre a acheté 540 hectares de la zone humide dite la Albufera; qui joint aux 1.100 hectares achetés l'année dernière, cela approche pour la création du parc naturel de Alcudia. Il manque encore environ 500 hectares qui appartiennent à des particuliers. Il s'agit d'un réduit écologique de toute première beauté, qui est ainsi sauvé de la destruction.

* Le Tour Operator français «Carrefour du Monde» destiné à transporter les touristes a fait un premier voyage; ce qui fut une réussite, et qui sera très commenté. On espère dans certains milieux, que l'année en cours sera plus avantageuse que 1986.

Cartas sin fecha

REGRESO AL PASADO

Enero de 1939

De madrugada y con mucha lluvia pasamos el Puente internacional de Hendaya, otra vez en España. A pie con una sola bombilla eléctrica nos marcaba lo que teníamos que andar.

En la gran explanada de los trenes de Irún, debido a los muchos humos con la gran oscuridad de la noche no se veía nada, solamente los silbidos sordos de las locomotoras.

Conducidos llegamos al Puerto de Pasajes, el muelle era todo de madera (único en la Península) y debido al vaivén de la marea nos encontramos con un barco pequeño que para entrar teníamos que bajar la pasarela.

Paradojas de la Madre Natura. El buque era el Ciudad de Palma.

Cuántas y cuántas veces no había subido yo en Barcelona la misma escalera para entrar en el barco... y ahora era preciso bajar para entrar en el vapor. La marea del Mar Cantábrico se imponía.

La motonave pintada de gris era auxiliar y hospital de sangre y al hacer frente a la bravura del Mar, las perlas en la cocina llenas, sus condimentos se mezclaron unos con los otros.

El mar era bravo con grandes oleajes, todos los repatriados pudimos saber lo que era un gran mareo.

Cádiz la tacita de Plata, nos recibió con buen sol y el mar calmado.

Puerto de Santa María —Puerto Real— Rota con sus largas playas, llenas de áncoras de embarcaciones mutiladas clavadas en la arena, como trofeo a viejos y victoriosos... fuimos tus habitantes muchos días y noches..., meses, hasta que pudimos salir del Campo de Concentración y regresar cada uno a su habitual residencia.

Y cuando éramos llevados al tren en Jerez de la Frontera, pudimos ver algo de las Procesiones de Semana Santa, con Nazarenos, Encapuchados, Imágenes de un sabor litúrgico incomparable, digno de poderlo ver en otras condiciones de ánimo, que entonces no teníamos...

Reconocido

GUILLERMO ROSA

LE CHOCOLAT (ami ou ennemi)

Le cacao, découvert au Mexique en 1519, fut ramené en Espagne par Cortès. Les Aztèques faisaient griller les fèves, puis les pilaient avec du maïs, du piment, du poivre, de la vanille, et délayaient avec de l'eau. En Espagne, le cacao fut mélangé avec du sucre de canne à la place du piment, et devint une boisson succulente pour ceux qui étaient fortunés. Puis, cette boisson introduite en Europe arriva en France Lorsque Anne d'Autriche épousa Louis XIII. Et c'est environ cent ans après que tout le monde put connaître le chocolat quand apparurent les chocolateries industrielles, et la «chocolatomanie».

Le chocolat provient des cacaoyers, arbres qui poussent à 15° nord et 15° sud de l'équateur. Les fleurs donnent des fruits, les cabosses, contenant chacune cinquante fèves. L'arôme du cacao dépend de la température de la torréfaction. Les fèves sont ensuite concassées, et les amandes broyées donnent la pâte de cacao, puis, après traitement, le beurre de cacao. Le tourteau après pulvérisation, constitue la poudre de cacao. Le chocolat est un mélange de pâte de cacao, de beurre de cacao, et de sucre. Plusieurs opérations vont intervenir et les différents chocolats répondent à une réglementation très précise. Le pourcentage de lait concentré ou en poudre qui y est adjoint donne le chocolat au lait. Le chocolat blanc est fait de beurre de cacao, de sucre, et de lait. Le chocolat noir ne contient pas de lait.

L'abus de chocolat ne serait pas, comme celui du café ou du thé, d'ordre psychologique; mais un stimulant par sa caféine et un remède pour les inquiets. Il contient aussi de la théobromine (un diurétique), de vitamines, et des sels minéraux: potassium, phosphore, magnésium, cuivre, sodium, calcium. Absorbé modérément le chocolat n'a pas de conséquences; au contraire on y gagne la sérénité. Il peut être consommé par les enfants et les personnes âgées. Très énergétique, il est pratique, mais on connaît la venue de maux de tête provoqués par toutes ses substances dites «d'éveil», et un état de stress. La seule précaution à prendre est de surveiller son poids, car le chocolat est très riche en sucre, et provoque aussi des caries. Il est long à digérer.

Mme. RETOUT RIPOLL

ACTUALIDAD ARRACONENSE

Por JUAN VERDA

Plácemes a la nueva «MASA CORAL» parroquial

Era un sacerdote ensotanado, parroquial..., tomado del libro «Los curas comunistas» y del que es su autor José Luis Martín Vigil.

Efectivamente, conocí desde muy joven a un sacerdote rigiendo los destinos de nuestra parroquial iglesia, ensotanado, parroquial, respetuoso y totalmente apolítico. Se trata del M. I. Rvdo. D. Pedro Antonio Matheu, ya fallecido. Un señor historiador versado en vastos y ámplios conocimientos del valle de la Palomera, escritor y, si mal no recuerdo, canónigo de nuestra Diócesis mallorquina. Por excelencia fue un monumento, un introductor de la música sacra, un revolucionario de la escolanía, dicho en el mejor sentido de la palabra. Fue el claro exponente de la creación y formación de un Grupo Coral músico-vocal jamás conocido. Como partituras fundamentales en el coro, introdujo la Misa Coral de Pío X, la Misa de José M.^a Bellver que se cantaba indistintamente en las grandes solemnidades, con la inclusión de la Misa de Requiem, no recuerdo su autor, interpretada en los funerales u Oficios de difuntos, todas ellas de una armonía y calidad asombrosa.

El órgano estaba pulsado por l'amo en Guillem d'es Castellà; director de capilla y violinista l'amo en Pep Saca; mestre Sebastià Prima, violín; Bartomeu Monjo, violín. Hubo algunos reparos en la inclusión del clarinetista Antoni Molinas. Parece ser en aquellos tiempos, haber cierta discriminación en los templos en cuanto a los instrumentos de cuerda y a los de sonorización acústica más estridentes, sin embargo Molinas, manejaba el instrumento del cual desprendíase majestuosamente un sonido imitando a una voz celeste. El coro lo formaba en Llorenç de mestre Marc, Sebastià Sampol, Llorenç Monjo, Pedro d'es Través, los hermanos Francisco Fleixas y su hermano Agustín, Pedro Pereta, entre otros. El susodicho grupo a través del tiempo se fue disolviendo por razones obvias, cambios de domiciliación, ausencias y, por supuesto, sin hacer especial mención a aquellos protagonistas y entusiastas, la mayoría de ellos pasaron ya a mejor vida.

Ahora, ciertamente, he conocido que los extremos se han invertido. Desde la ciudad palmesana debo de invocar a ese rayo de luz portentoso que ilumine y mantenga perennemente vivo y exultante de júbilo, a esta nueva «Masa Coral» parroquial femenina, mayormente integrada por distinguidas señoras, digamos casadas, y de las cuales agrupadas a esta «Masa Coral» repito, nos han llegado inmejorables referencias. Mi única súplica es que no decaiga, se mantenga siempre con el mismo tesón y fuerza de espíritu para el fin que fue creada. Antes, como ya apuntaba, el templo parroquial arraconense necesariamente precisa de la incorporación de un coro majestuoso, armonizado o armonioso, dirigido bajo la dicción de una diligente batuta y, de la que sólo implica, un simple esfuerzo a los ensayos.

Es del todo maravilloso que los feligreses se vuelquen con sus cánticos, sus motetes en alabanza al titular del templo, el Sant Crist de S'Arracó, y a nuestra excelsa patrona, La Mare de Déu de la Trapa.

Nos recuerda la historia que, allá por los años 1814 - 1816, la comunidad trapense establecida en el cenobio del desierto del valle de San José de la Trapa, su eflorescencia perduraría a lo largo de unos siete años más. «El camino para ser santo —ha dicho Tomás Merton— es entregarse a la regla y a las circunstancias en las que Dios te ha colocado y descubrir el secreto de su voluntad» Fray Alejandro, fray Macario y fray Dositeo, mallorquines. El primero de los mallorquines que entró fue el arraconense, llamado Gabriel Mir, de Sa Clota, nombrándole por cuestor, y la gente le bautizó con el nombre de «fraile del pan». Parece ser que hubo dos frailes más también de nuestro valle, fray de Son Castell y fray de Ca'n Bolei o d'es Castellà. La Comunidad toda a las dos de la madrugada levantábase de su lecho o duro jergón, vestidos de los hábitos de paño y sarga y en aquella iglesuela enclavada en aquel valle selvático, silencioso, rezaban las Horas de Oficio Divino y le cantaban a su excelsa Madre cánticos de verdadera alabanza.

En el año 1951 la efígie de Ntra. Sra. de la Trapa se encontraba colocada en el mismo altar que se bajó del arruinado y extinguido monasterio Trapense, gracias al Sr. Ecónomo D. Sebastián Sastre —según versión de Mossèn Guasp, Pr.—, su capilla fue objeto de restauración y embellecimiento, uno de los que más se han



Templo parroquial del Sto. Cristo de S'Arracó, en donde es venerada Ntra. Señora de la Trapa

interesado por el esplendor de su culto, —y sigue diciendo—... Y, durante el año, los fieles siguen visitándola en el templo, encendiendo algún cirio en su altar, o deshojando a sus pies flores de plegaria humilde y confiada.

Confiémosle ahora nuestros cánticos y súplicas en el pletórico momento de la formación de esta bien renombrada Masa Coral arraconense, bajo la dirección de un señor muy respetable, suizo por más señas. No le conozco, posiblemente un gran profesional en arreglos de órgano que, ya de por sí, se le reconoce toda una garantía. A este respecto, transcribo de P.B. de su corresponsal una sugestiva gacetilla.

«La misa del gallo resultó muy agradable. En el coro parroquial se notó la diferencia de un año para otro. La iglesia estaba rellena de feligreses; atentos, quietos y satisfechos. El órgano felizmente reparado era escuchado religiosamente y al oír cantar la Sibilla por una pariente del artista que lo reparó, que tiene apenas 18 años, el público rompió en aplausos.

Por lo que a los artistas se refiere, éstos regalaron sus horas de trabajo, ofreciendo varias utilidades que faltaban y pudiendo ser subsanadas gracias a ellos.

Ese mismo grupo ha tenido la amabilidad de arreglar bastantes órganos que otras tantas iglesias tenían estropeados.

La reparación costó 1.331.700 pesetas.

La parroquia queda deudora de 270.000 pesetas.

Que más se le puede exigir a la voluntariedad de nuestro actual párroco Rvdo. D. Juan Enseñat Alemany, sacerdote septuagenario, enfermo e intervenido recientemente por el Dr. D. José M.^a del Pozo, al que le aplicó en su plexo pectoral un marcapasos. Empleado hace ya algunos años de una importantísima obra de reparación del tejado, fachada y pintura interior del templo, con revestimiento de adorno tanto en las capillas, bóvedas y altares, como en sus imágenes. Casi de reciente restauración de la trompetería y registros del órgano del templo, cantidades un tanto astronómicas ya apuntadas respecto a la disposición de su reducido número de feligreses con que el villorrio actualmente cuenta. No podemos dejar de resistir la tentación de no dedicar especial atención a una obra de construcción como es la edificación de la capilla o iglesia dedicada a Santa Catalina Tomás, en terrenos donados a tal fin de Ca En Perxota, San Telmo, y de la que en una fecha ya pasada el Rvdo. Enseñat con una diada esplendorosa y

Plácemes a la nueva «MASA CORAL» parroquial

(Continuación)

multitudinaria colocó y bendijo la primera piedra. La culminación de la piadosa y edificante obra la cual costará varios millones de pesetas, su espera en la ayuda confiada de cuantos benefactores quisieran asociarse. La lista de donantes se mantiene abierta mientras que las entregas en el cepillo durante la celebración de la Eucaristía, en San Telmo, van destinadas a tan magna obra.

Una carga excesivamente sobrecargada para un anciano sacerdote ¿Cuántas veces confiadamente habrá implorado? «Fiat voluntas tua».

Desearía que mis convicciones sirvieran también de ayuda a esta floreciente «Masa Coral» femenina, fructificara, recreara y complaciera a los presentes. Un granito de arena más para los anales de la historia.

Releed el evangelio. Allí dice: «Buscad el reino de Dios y su justicia». Lo demás, como sabéis, hay que esperarlo por añadidura. Que Dios disponga.

POUR LA SURVIE DE «PARIS-BALEARES»

Madame Anna a Bordeaux	200 Frs.
Mr. Bernard Riera a Nevers	200 Frs.
Mr. Jacques Alemany a Chaumont M.	150 Frs.
Mr. Georges Genestar a Marseille	150 Frs.
Mr. Raymond Leblay a Mitri Mori	150 Frs.
Mr. Roger Debrouse a Thouare	150 Frs.

Membres Adhérent a 100 Frs.

Mr. Gérard Calafell a Nice; Madame Jacques Pons a Audincourt; Mr. Roger Mathieu a Toussieu; Mr. Jacques Arvor a Nice; Mr. Raphaël Horrach a Brest; Sebastien Calafell a Paris.

«La Vanguardia»

Las reclamaciones de los turistas alemanes a sus turoperadores, recogidas en un divertido libro

La ley alemana de defensa del turista no se acaba en las fronteras germanas. Si un turoperador de ese país ha vendido un viaje, por ejemplo a España, que luego, en opinión del cliente, ha resultado defectuoso o no como había sido descrito en el catálogo, este cliente puede reclamar y pedir una indemnización. La agencia de viajes, primero, siempre intentará arreglar el asunto amistosamente, pero miles de casos llegan cada año a los tribunales, los cuales hoy trabajan con tablas de indemnización cuyo autor, es el abogado Harald Bartl.

El año pasado los turoperadores alemanes pagaron indemnizaciones por valor de más de trescientos cincuenta millones de pesetas a su clientela insatisfecha, y esto que más de la mitad de las reclamaciones no son aceptadas. Precisamente de éstas, las reclamaciones no aceptadas, trata un divertido libro de H.E. Scholz, que acaba de salir en Alemania y del que hemos escogido algunos ejemplos.

«En su catálogo dijeron que enfrente de mi habitación, en el sexto piso, había un cine al aire libre. ¿Pero de qué me sirve una habitación así, si cada noche y durante los ocho días de mi estancia proyectaron la misma película y además en español, idioma que no entiendo. Esta habitación por lo tanto no tenía ningún valor turístico para mí...»

«Del primer al noveno día varias veces cortaron el agua, sin avisar. A veces estaba en la ducha, enjabonado, otras con la pasta dentífrica en la boca, otras en el water, teniendo que esperar una o dos horas hasta que volvía a manar el agua...»

«Según su catálogo, el restaurante XX de San Francisco está frecuentado por gente famosa como Frank Sinatra, Sammy Davis, Hildegard Knef, el senador Kennedy, etc. En los cinco días que hemos cenado allí, no hemos visto a ninguno de ellos. Creo, pues, que la recomendación del catálogo no está ajustada, por lo que cortés, pero inflexiblemente, les exijamos...»

«Tenemos tres niños de dos, tres y seis años y como recompensa por su buen comportamiento les prometimos que durante nuestras vacaciones podrían usar la piscina infantil de agua dulce anunciada en su catálogo. La decepción fue grande cuando nos dimos cuenta que dicha piscina, sólo contenía agua corriente...»

«En el vuelo de vuelta, el comandante, debido, sin duda a su juventud e inexperiencia, se negó a volar más rápido, por lo que llegué tarde para firmar un contrato que me hubiera reportado un beneficio de por lo menos 4.500 marcos. Si su compañía hubiera prestado mejor servicio, esto no hubiera ocurrido, por lo que les exijo...»

«Las temperaturas otoñales no eran como las descritas en su catálogo, por lo



que, por lo menos, queríamos disfrutar del paisaje, lo que, sin embargo, tampoco pudimos hacer, ya que la ventana de nuestra habitación no fue limpiada durante los seis días de nuestra estancia...»

«Si ustedes venden vacaciones en una población que tiene casino también deben hacerse cargo de las dificultades y apuros económicos en los que pueden caer sus clientes. Ya el segundo día de mi estancia en... y debido a la actitud de esa gente que sólo piensa en sacarle dinero a los turistas, me quedé sin un céntimo. Su guía se negó a hacerme un préstamo, por lo que tuve que vender mi reloj y mi anillo en la playa a precio de saldo para poder comer, pues el viaje que me vendieron sólo incluía el desayuno. Tras estas vacaciones, llegué a casa medio muerto. ¿Cómo me podrán indemnizar por lo que he tenido que sufrir?...»

«Aunque me devuelvan mi dinero, voy a propagar sus actos criminales en toda la prensa. Cobrarne 822 marcos por la habitación sólo por tener baño, que además no he usado durante los 14 días de mi estancia...»

«Estuve con mi mujer y niño en el hotel XX con otros turistas. Todo era muy caro, por lo que mi mujer, por menos dinero del que cobraba el hotel, lavó la ropa a los turistas y entonces el dueño nos echó. Ahora ustedes me tienen que devolver el dinero...»

«Desgraciadamente yo ronco, hecho que nunca he negado. En el hotel X, que reservé a través de ustedes, no pude dormir ni una sola noche, porque de las habitaciones contigua a la derecha y a la izquierda cada vez que empezaba a dormir golpeaban en las paredes y me despertaban. Por estas molestias tuve que acortarme vacaciones y regresar a casa...»

LES FAISEURS DE VITESSE

Ce bon et brave abbé Ripoll, du temps où il était Secrétaire Général de notre Association; se faisait un plaisir d'inviter tout un chacun, pourvu que cela donne lieu à quelque bonne chère ou tout simplement un bon petit repas entre amis. Je suis de ceux que furent souvent invités à Tancarville. Ce brave homme trouvait tout à fait normal qu'il fasse partager avec ses amis les cadeaux que ses paroissiens lui faisaient. Et du fait que sa bonne très dévouée Mademoiselle Yvette Henri était un vrai cordon bleu, il m'invitait disant: —«Venez donc mercredi prochain nous aider à manger un beau lapin avant qu'il maigrisse. Quant il n'invitait point, et bien on s'invitait soit mêmes. On donnait un coup, de fil pour s'assurer qu'il était bien là; et prenant une bouteille de champagne dans nos réserves et une tarte aux amandes chez le pâtissier du coin, que l'abbé aimait par dessus tout, et avec ma femme, nous voilà une fois de plus, à Tancarville. C'était au cours d'un de ses repas, le ventre plein, le cigare au bec, on discutait et aplanissait les point de friction qui pouvaient exister à la direction des Cadets.

Un de ses jours où après avoir apprécié une gibelotte dont on s'était suçait les doigts et qu'on dégustait une liqueur de casis préparée par l'abbé lui même. Il avait une belle collection de bons vins et liqueurs pour toutes les occasions car il adorait la bonne chère. Il se laissait toujours pour la fin, un verre de vin disant: —Après la glace, ce vin on dirait que c'est le bon Dieu lui-même qui descend dans l'estomac. Après un de ses repas et après avoir passé quelques heures à l'ombre de l'arbre que l'abbé avait planté le jour de sa libération de la guerre 14/18 et qui est magnifique; le petit groupe que nous étions decida de se separer.

C'est alors que je dis à mon voisin de table qui habitait à Reims, décédé depuis, le premier qui sera à Darnetal attendra l'autre, et nous boirons le verre de l'amitié, avant de nous serrer la main. Il me répondit: —Vous n'avez pas vu notre voiture, nous avons une «Alfa Romeo» et quand vous serez chez vous, nous ne serons pas loin de Reims. Moi dis-je je n'ai que mon «R-8» et je ne la mesure avec personne; alors on se quitte ici, donc bon voyage. Tout le monde se leva à la fois et ceux de «Alfa Romeo» partirent les premiers et le curé prit son temps pour me rappeler que ses vantardises ne menaient à rien, et nous partimes. A quelques kilometres de là, sur la nationale 1 nous doublames l'«Alfa Romeo» qui remplissait son réservoir à l'auto service. Ils nous firent même un petit sourire, que nous rendimes, personnellement je me mis tout en conduisant à entretenir le passager que j'avais en plus de ma femme; et à qui je fournissais des détails sur la route. L'«Alfa Romeo» nous l'avions oubliée.

Nous arrivâmes à Rouen par l'Avenue du Mont Riboudet ou le feu se mit au rouge quand je me préparais à tourner à

gauche sur le Boulevard des Belges, et en m'arrêtant, je regardais par le retroviseur et fus le premier surpris d'y voir la fameuse «Alfa Romeo».

Quand le feu se mit au vert, je démarrais et pris la route de Darnetal m'arrêtant devant la porte de mon bar, qui fût ouvert par ma femme, mais les amis ne vinrent pas. Par des routes de tournées, ils ne se pointeront point à Darnetal; ou le champagne était bien au frais.

G. SIMÓ

Mirador cultural

Un poeta elegíaco

por LLORENÇ VIDAL

Antonio Luis Baena, nacido en Arcos de la Frontera (provincia de Cádiz) en 1932, es maestro y licenciado en Filosofía y Letras. Le conocí durante mi larga estancia en Andalucía y cuando él desempeñaba el cargo de director escolar en un colegio de Jerez de la Frontera. Actualmente reside en la ciudad de Sevilla.

Poeta de profundo contenido humano, ha publicado seis libros de poesía: «Historia de una ausencia», «Paso del hombre», «Los límites», «Campana sobre campana», «Tiempo muerto» y «La muerte va lamiendo mis cimientos». Este último, tallado por el buen decir —como todas sus obras— y repleto de un hondo sentimiento elegíaco despertado por la muerte de un hijo —situación creativa que nos recuerda a nuestro Joan Alcover—, ha sido publicado en la colección «Vasija» de Sevilla. De él entresacamos y traducimos al mallorquín el poema 13 de la primera parte. Dice así:

I. 13

Quan jo em mori

deixerà

d'estar el meu cor de dol.

Mentres la llum, trencada, aleni en mes pupil·les,

mentres la llum em marquí el despertar,

mentres la nit acullí el meu cansat

cos

per al repòs o lo que sia,

jo t'estaré plorant.

El pasado día 18 de mayo, falleció en Campanet, su pueblo, D. José Reinés Reus, maestro nacional jubilado, poeta, dibujante, escritor, y muy querido colaborador de esta revista.

Contaba 73 años.



«PARIS-BALEARES» hace llegar su más sentido pésame a su afligida viuda D.ª Antonia Pons Amengual, hermana Margarita Reinés Reus y demás familiares.

En nuestro próximo número, ampliaremos esta triste noticia.



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas

Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)

PALMA DE MALLORCA

CHRONIQUE DE FRANCE

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure

7, Place d'Erlon - Tél.: 47 32 73

REIMS

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet - Tél.: 66 15 67

(Face au grand parking)

AGEN

PARIS

* Leurs trois mois d'hiver passés passés a Paris chez leurs enfants; nos amis Mr. et Mme. Roger Garrigues ont débarqué a San Telmo pour l'été. Les poissons n'ont qu'à bien se tenir.

ALES

* A rendu son âme au Createur, notre charmante Amie, Madame veuve Antoine Fernandez née Marguerite Pujol, laissant familiers et amis dans la plus lourde chagrin.



Elle avait 84 ans. Elle passa sa jeunesse a Andraitx ou elle était née. Il y avait aussi un charmant jeune homme coiffeur de son état, qui lançait la mode et les chignons.

On l'avait surnommé «Le Noy d'Andraitx»; et ce fût avec lui, qu'elle se maria le 17-7-1924; et monterent vers la France, et il continua a porter des costumes qui semblaient coupés, a sa mesure. et la femme se fit un plaisir de continuer lui achetant ses mouchoirs chemises et il arriva que, l'un, l'autre, ce fût pareil. Il fût un des «Cadets de Majorque» de la première fournée et il resta avec nous, jusqu'à sa mort le 20-6-70.

Nos condoleances les plus sinceres, a tous les familiers et amis; especialement aux nièces de la defunte les familles Mulet Pujol et Mulet Raicheta.

ANGOULÊME

* Nos amis Mr. et Mmme. Raymond Alemany, on bien profite du temps majorquin pour jouir de la nature et seuls en attendant l'été et les enfants.

NANTES

* Notre ami Mr. Michel Llinás n'est plus. Il s'est éteint calmement comme il avait l'habitude de vivre. Il avait 83 ans.



Il vint en France tres jeune, et travailla dans les boissons. Il fût des notres et il aida la revue, qui ne vit vous le savez tous que par le soutien des lecteurs et amis. Jeune, il allait aux Balears avec sa femme très souvent. Avec l'âge, il y alla moins souvent. Autrefois il avait été nommé facteur de son S'Arracó. toujours aussi cher.

Des qu'il vendit la «Vinye» domaine de ses parents nous comprimes tous, qu'il avait opté pour prendre sa retraite ici ou ses amis etaient les plus nombreux. Loyal et bon, on l'animait bien, ce que fait qu'il eut beaucoup de monde pour l'accompagner a sa dernière demeure.

Que les familiers et les intimes, veuillent bien trouver ici, l'expression de nos condoleances attristées.

* Nos Bons Amis Mr. et Mme. Maurice Camus accompagnés de leur charmante petite fille.

Madame a souffert a peine arriée une forte crise de rhumatisme qui la retenue au lit; mais elle va mieux.

Un courant d'air mal venu, pour six mois de beaucoup.

NOISY LE GRAND

* Nos chers amis Mr. et Mme. Henri

Bosch Palmer se promenant presque seuls, la saison n'étant pas encore commencée; et puis leur frère Jean n'étant pas là lui non plus a cause qu'il y a un malade dans la famille, qu'ils gardent a tour de role. Sans eux. San eux, San Telmo est vide.

NOISY LE SEC

* Nos amis Mr. et Mme. Antoine Vich, accompagnées de leur chère Maman, ont passé pres d'un mois dans leur maison; en attendant les grandes vacances.

POITIERS

* Nos amis Mr. et Mme. Sebastien Mir sont a S'Arracó pour tout l'été. Du fait qu'ils n'ont plus de commerce, la voie est libre vers le repos.

CAVAILLON

* Ils sont tout juste rentrés de Majorque, passant pour San Telmo ou le soleil d'hiver est si calmant. Ils repartiront pour la saison chaude ou les amis les accompagneront. Déjà ils ont promené un jeune couple tres réussi.

Mr. et Mme. Pierre Pieras rajeunissent en voyageant.

ROUEN

* Nos amis Mr. et Mme. Jean Bauzá, sont rentrés de Majorque, après avoir passé les fêtes chez les amis du coin.

SAINT GERMAIN EN LAYE

* La charmante Madame Rouxel est partie pour le port d'Andraitx ou elle habite. Nous avons eu des nouvelles qui confirment son arrivée.

SAINT NASAIRE

* Nos amis Mr. et Mme. Marc Alemany, avaient passé quelques jours de vacances a Majorque, qu'ils furent rappelés d'urgence pour maladie chez les parents.

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

CRONICA DE BALEARES

PALMA

* Nos chers amis «cadets» M. et Mme. Jean Ochs sont de retour à Majorque pour y passer l'été, après une longue randonnée à travers l'Espagne, la France et la Suisse.

Gageons que le soleil de Majorque leur a manqué.

* Falleció a los 71 años de edad D. Ramón Ignacio Alemany.

Trabajador serio y muy activo montó una tras otra, dos industrias; primero una factoria de aceite para fabricar jabón y luego fabricaba botellas de plástico.

Tuvo que trabajar mucho, para criar a sus hijos supliendo a todas sus necesidades. Su buen caracter hizo que repartiera amistad por doquier, sin darse cuenta. Pasaba su tercera edad rodeado del cariño familiar; siendo ejemplar el genio que se desplazó para despedirle para siempre.

Testimoniamos a todos los familiares, la expresión de nuestro muy sentido pésame.

* En la Vuelta Motociclista de Mallorca, uno de los participantes salió muerto del encontronazo frontal. ¿Encontronazo frontal? Tenía 20 años. Se esperaba se suspendiera la carrera. Pero siguió la fiesta sin la más elemental sensibilidad humana.

* Sanidad «dice presentarse y preocuparse de las intoxicaciones que se terminan con los veraniegos al hospital.

De haberse tomado las medidas que la solución requiere, hace tiempo ya que no se hablaría de cosas parecidas.

Hay que saber distinguir entre quienes atraen al buen cliente y a quien los envenena.

* Los desprendimientos de la carretera de Sóller, fueron más importantes que se dijo de momento. Obras Públicas retiraron 4.000 toneladas, y el problema es que estuvieron ambas carreteras cortadas los mismos días.

Se habló mucho del tunel, de su necesidad y del hecho que un industrial había ofrecido construirlo gratis; el pago siendo a peaje durante 20 años pasando luego a beneficio público.

* Los patateros de la CEE informaron a los nuestros del hecho que en el mercado común las patatas pequeñas no se venden ya que las dan de comida a los cerdos.

La patatera de Mallorca le contestó, que aquí no podemos dar la patata pe-

queña a los cerdos porque las gentes aquí, las prefieren a las grandes.

Prefieran o no, aquí la patata pequeña, la comemos.

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



* La reforma circulatoria en nuestra villa, ya se está realizando, siendo varias las calles de la población en que se puede circular en una sola dirección.

* Se aprobó el presupuesto para el presente ejercicio, con un total de 306.726.265 Ptas., unos 65 millones más que el año pasado.

* El joven andritxol, Jaime Ferrer Frau, tras conseguir el primer premio como fin de carrera y n.º uno de su promoción de marino mercante conquistó con la «Tesis» Desarrollo de fundamentos y determinación del plan de amarre para buques de gran desplazamiento, el primer premio de Catalunya y el 1.º de España, que se le fue entregado en el Palacio de Congresos de Madrid (Enhorabuena Jaume).

* Mucha gente en los actos de Semana Santa en nuestra villa, y en particular en las procesiones de Viernes Santo y Domingo de Pascua.

* Las elecciones Municipales, están al caer, y parece que serán cinco los partidos políticos que pugnen por la Alcaldía Andritxola.

* Desde hace bastante tiempo Andraitx, cuenta con un club Ciclista, en donde jóvenes y veteranos se entrenan en miras a las próximas fiestas de Sant Pere, y ahora también en Andraitx, contaremos con un club motorista que se está formando y que sobrepasan los 40 socios.

* Con motivo del centenario de su nacimiento, la villa andritxola celebró un homenaje póstumo a l'amo Antoni Calafell de S'Impremta, impresor y periodista que por espacio de cerca de cincuenta años



«Foto Michel's»

dirigió el desaparecido «Semanario Andraitx», el acto se inició con el descubrimiento de una lápida conmemorativa en la fachada de la Imprenta y casa donde vivió l'amo Antoni y que hoy regentan sus hijas Catalina y Francisca, por el Alcalde de Andraitx Baltasar Pujol y la delegada de Cultura del Consell Insular y Alcaldesa de Costitx, Maria Antonia Munar, a continuación en la Parroquia tuvo lugar una misa en honor del homenajeado. D. Jaime Enseñat desglosó la vida de l'amo Antoni y la delegada de cultura, Maria Antonia Munar, también tuvo palabras de admiración hacia el homenajeado concluyendo el acto el coro del Teatre Principal de Ciutat, que interpretó varias piezas de su repertorio.

* En el altar mayor de la Parroquia del Santo Cristo de Paguera, hermosamente adornado e iluminado, tuvo lugar el enlace matrimonial del joven Pedro Porcel Moner, con la Srta. Jerónima Balaguer Barceló, la novia vestía un elegante modelo exclusivamente blanco con una flor de diadema en la cabeza, y el novio un elegante traje de calle, aportó los anillos



el niño Juan Miguel Planells Mestre y bendijo la unión y celebró la Santa Misa el Párroco de Paguera, D. Alberto Casanovas, testificando como testigos por parte del novio, su hermano y primos, Francisco Porcel Moner, Francisco Moner Cifre, Carmen Moner Cifre, Carmen Moner Enseñat, y Francisco Moner Enseñat, y por parte de la novia Margarita Xamena, Isabel Alemany, Maria Coll, Magdalena Calvó. Juan Jaume Walquer y Antonio Bibiloni Palmer, finalizada la función religiosa, invitados, familiares y amigos, se trasladaron al Hotel Palas Atenea de Palma, en donde en sus amplios salones se sirvió una suculenta cena.

Reciban la novel pareja junto a sus respectivos padres, nuestra cordial enhorabuena

* Visitó nuestra villa, como ya es habitual, la Hermandad de Donantes de Sangre, en la Cafetería Ca'n Toneta; siendo numerosos los andritxoles que acudieron a esta llamada

* Próximamente será arreglada y asfaltada con moderno pavimento la carretera que une Andraitx con San Telmo, noticia que sin duda nos congratula.

* Numerosos jóvenes de la localidad, se han inscrito al «Carnet Jove» de la Comunidad Autonómica, en donde obtendrán fabulosos descuentos en compras, el Ayuntamiento de Andraitx, se ha adherido a la campaña y ofrecerá un descuento de un 20% de descuento en las instalaciones del Polideportivo.

* Las fiestas de San Pedro, ya están al caer, y este año le importa más al Ayuntamiento la campaña Electoral, que la diversión del pueblo, que al final es el que paga. Las fiestas han sido ofrecidas a varias entidades culturales y deportivas para su organización, esperemos que estas sean mejores que las que nos ha ofrecido el Ayuntamiento estos dos últimos años.

JAUME

ESTELLENCHS

* El pasado día 23 de Abril, falleció en esta Villa a los 87 años de edad, Bartolomé Calafell Balaguer.



Este carácter y modo de obrar, le distinguió en sus relaciones con sus coetáneos que siempre le apreciaron. Fue un valioso apasionado de la guitarra, causando con ello el diario corro de la juventud de su tiempo en el Café donde se pasaban las veladas y en donde los «cantadores» entreteníanse en demostrar sus valiosas condiciones vocales y musicales. Fue un maestro en enseñar a los jovencitos el manejo de varios instrumentos de cuerda que él dominaba.

Ya de mayor continuó su vida pública, con las mismas normas expuestas y a medida que avanzaba en edad, fue reservándose en su vida familiar, apartándose del bullicio público sin aminorar sus relaciones durante el curso de su larga vida.

Dios le conceda el descanso eterno.

A su esposa, Antonia Pol Riera; a sus hijos Jaime, Juan y Magdalena: hijos políticos Francisca Oliver y Carmen Riutord; nietos y demás familiares, reciban la expresión de nuestro sentida condolencia.

* En la Biblioteca Municipal de esta Villa, tuvo lugar un Concurso de dibujos para los alumnos de la Escuela pública, clasificados en tres grupos de acuerdo con los cursos que componen el alumnado.

El «Tema» era libre y a imaginación de cada «artista» y con estas bases se desarrollaron los trabajos con interés y entusiasmo, dando valiosos resultados de expresión artística (dentro el marco de la edad de los participantes), muy apreciable.

Una vez catalogados y ordenados adecuadamente, se procedió por el Jurado nombrado a tal efecto, a la entrega de los premios a los obtenidos en primer lugar de cada grupo, y un obsequio a cada uno de los que habían tomado parte en el concurso.

Terminado el acto, el Presidente del Jurado dirigió unas palabras a los concursantes, de orientación y ánimo para que no decaiga el interés manifestado y con la esperanza de que en las futuras pruebas se obtengan los avances que todos deseamos

M.U.R.

PUERTO DE ANDRAITX

* En el Pto. tenemos una gran polémica. Se quiere construir una gran finca en Ca'n Tonet. Una empresa que ni siquiera tiene nada que ver con las personas del Pto. Según información quieren poner un Super-mercado, una especie de PRYCA.

Esto sería muy grave para todos los comercios pequeños del Pto. Los que no tienen comercio creen sería una gran ventaja, pero si lo razonan un poco detenidamente ni para ellos es conveniente, porque si los comerciantes ganan, dan trabajo a los demás, pero si todos los comercios empiezan a no ganar ¿Piensan que los demás vivirían igual?

El dinero que ganen estos señores aquí, van a gastarlo fuera del Pto. porque les importa un bledo lo que a los de aquí nos ocurra: Y si invierten será para ir destruyendo nuestro pequeño y maravilloso Pto., que claro, como ellos no lo quieren y lo único que les interesa es llenar sus bolsillos. Poco les importa la opinión de los que nacimos, vivimos y queremos seguir con nuestras costumbres. No nos interesan las grandes moles, y si queremos comprar barato podemos coger el coche o bús e ir a Palma o Santa Ponsa, pero el Pto. queremos que siga siendo la maravilla de Mallorca.

¿O creéis que si seguimos destruyendo nuestro hermoso Pto., seguirá viviendo el turismo que tenemos? No lo penseis porque sitios baratos ya hay suficientes en Mallorca.

Lo que tenemos que cultivar es el turismo de clase, que al fin y al cabo es el que realmente deja los duros.

Me parece que tanto políticos como porteños o simpatizantes es hora que nos pongamos de acuerdo y nos propongamos conservar un poco más lo nuestro, hay un proverbio oriental que dice

Si das un pescado a un hombre comerá un día, si le enseñas a pescar, comerá todos los días. Nosotros parece queremos comer el pescado y olvidar el futuro de nuestros sucesores.

* Hace unos 49 años, llegó de Bañalbu-

Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)

ANDRAITX
(Mallorca)



«Foto Miquel»

far con su esposa y sus 5 hijos para pescar en el Pto., Pedro Gelabert Cardona, afincándose definitivamente en el Pto.; casándose hijos y nietos en el Pto.

El día 28 de Abril, a los 92 años, pasó a mejor vida, dejando a familiares y amigos. Nuestro pésame a esposa, hijos, hijos políticos, nietos y bisnietos (y padre político de Annie de Ca'n Boira).

SAN TELMO

* Al terminar la misa frente a la torre de San Telmo el día de «Pancaritat» la era no pudo contener toda la juventud que quería ocuparla, ocupándola en efecto, tanto la era como los alrededores. La juventud ganó. Se batieron todos los records de público y sin embargo, los ca-

sados allí presentes pensaban demostrar que conservan bien el bolero.

El bolero lo conservan las chicas pero cada clan, a su manera que es muy variado que el de los hombres. No hubo exhibición por falta de espacio; y fue una pena.

La misa fue animada por tres exhibiciones de la coral local, dirigidas por un profesor extranjero y un precioso despilfarro de glosas mallorquinas.

El sermón histórico corrió a cargo de nuestro rector D. Juan Enseñat, por haber caído enfermo el predicador venido exprofeso. D. Juan repasó los siglos históricos desde la conquista hasta la actualidad sin olvidar a ninguno.

* Al hacer explosión un aparato de Butano en la cocina del Hotel Aquamarin junto a la playa; quedó la cocina destruida. Pudo ser peor.

S'ARRACÓ

* El festival de los niños contra el cancer resultó una tarde de gran belleza en la que se divertieron todos, grandes y pequeños. El largo ensayo de las diversas comedias, un día de sol precioso, único en Mallorca; la imitación de los menos jóvenes sobre lo social; su ingenuidad, hizo que todo se pasó bien, y la recolecta que resultó muy interesante fue cifra-

da a 146.000 pesetas. Se piensa ya en repetir la próxima función.

La nueva Asociación contra el Cancer, queda constituida por Doña Dolores Alemany, presidenta; Sebastiana Bauzá y Alina Pujol; secretaria Catalina Bauzá; vicepresidenta Catalina Flexas; y las vocales son, Ramona Gómez, Maruja Serrano, Margarita Barceló, Juana alemany y Mariana Meliá. Que sea con un gran acierto

* El hogar de los esposos D. Pedro Fullana Prats y D^a Josefa-Rosa Vich Ginard ha resultado aumentado por la venida al mundo de una preciosa niña, siendo la alegría de todos, empezando por los abuelos y abuelas por ambas partes. En la pila bautismal se le impuso el nombre de Rosa-Ana. Y que sea la alegría de todos.

* También las amas de casa crearon su Asociación.

Sus objetivos son enseñar a coser y lavar. Enseñar la cocina si la sabe, bordar, etc. Empezaron por celebrar una cena de compañerismo en el restaurante Dragón de San Telmo.

* La Juventud Arraconera, cortó la circulación rodada en doble sentido, diciendo que no la volverían a abrir hasta que el alcalde de Andraitx no viniera; disple-



Hace mas de un Siglo que "Sa Nostra" es la Caja de Baleares.



Baleares. Ese es nuestro apellido y lo llevamos con orgullo. No podíamos tener otro mejor. Porque somos de Baleares y porque toda nuestra filosofía, esfuerzos, objetivos y beneficios, se resumen en esa gran palabra, Baleares.

Baleares y su cultura.
Baleares y su bienestar social.
Baleares y sus mayores.

Baleares y sus pequeños.
Baleares y su agro.
Baleares y su progreso.



**CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"**



**Ultimo avance técnico
de la televisión color**



Carri Palmer Gral. Franco, 63 - tel. 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TECNICO TV. PHILIPS



gando carteles donde se reclamaba un campo de futbol. La cola de coches llegó desde Ca Na Puxxe y la montante desde la Palomera. la primera autoridad que se presentó fue una pareja de guardias para intimidar, objeto imposible de lograr. Entonces vinieron los bomberos, pero sin resultado. Vinieron además los de la tele nacional, y por fin el alcalde. La discusión fue dura entre los jovenzuelos y el alcalde mientras la televisión tomaba sus fotos que figuraron al programa de toda España.

Cuando volvió a abrirse la circulación, los arraconenses tenían cita con el Alcalde en el propio Ayuntamiento; donde les fue confirmada la compra del terreno idóneo.

Desde entonces el Puerto de Andraitx ha solicitado un campo de futbol, reclamando el suyo hasta Sa Coma.

El pleno del Ayuntamiento no parece dar para más.

* Aires de renovación circulan por las pistas de petanca y locales del mismo, sin que nadie se atreva a cambiar nada, de lo mucho que hay por arreglar; la vida es así. Si volvieron las veladas frente al «Tele-Club» pero como si de eso no se acordara nadie. A fuerza de pedir, nadie tiene lo que a nadie falta.

* Para Paris y otras ciudades, salieron las señoras María Antonia Alemany Palmer y su hermana Margarita con su nieto Juan Alemany Gomez, para saludar a su hija, sus hermanos y demás familiares.

Les deseamos grata estancia y feliz retorno.

* La juventud arraconera estuvo algún tiempo al cruce de los dos caminos y tras pensárselo bien, escogieron el bueno. En virtud de las discusiones, y acuerdos tomados se ha presentado una lista frente a las elecciones municipales del 10 del próximo junio. Un concejal, quizás dos, es lo que se puede sacar; y para hacer el trabajo que habrá que hacer, el trabajo que les espera, son suficiente. Lo peor

PAN CARITAT DEL 87

Jo no mé de presentar
Perque ja me conexeu
Lo unic que ara direu
Quillem que mos vols contar
Que s'iglesia que varem comensar
Un poc atrasada está
Pes motiu que ja sabeu
An el Cel he ho trobareu
Ajutant qui pot ajudar

Dues iglasiettes
Sant Tem ara tendrá
Tot ha de progresar
Pero «SA» torre continuará
Per porer venir a orar
I llevó veure ballar
totas aquestes atlotetes
Ja he hi venien ses padrinetes
Mirau quants de sigles fá.

An aquest temple de Déu
Que se fá dins Ca'n Perchote
Treis lo que es diu sa marrotá
I mai més vos sebrá greu.

Senyors es es moment
Si potser parlerem clar
Sant Telm maimés tendrá
Lo ques un millor president
Per tenir tothom content
Es dificil governar
Peró en (Royuela) ferá
Tot lo que ell podrá
Perque es un homo valent

La vague dins S'Arracó
Hare ja la sabem armar
Ningú deixam pasar
I aturam la circulació
Perque el Sant Cristo Senyor
Sempre mos dona una má
I ell mos conseguirá
Un Camp de diversió...

Es rato qu'em pasat
Sempre vos ho agrairé
I que mos vexem l'any qui vé
Es día de «Pan Caritat».

GUILLEM BARCELÓ

es tener uno solo. Pero ya veremos.

El alcalde de Andraitx para recibir a los arraconenses, les pidió un centenar de firmas y estos en dos horas recogieron más de 200.

Esa actitud es el principio de la segregación municipal, es el camino de la ex-S'Arracó-villa

He la lista arraconense:

1, Mateo Alemany Bover; 2, Antonio Nicolau Bauzá; 3, Bartolomé Vich Alemany; 4, Juan Vich Flexas; 5, Jaime Ferragut Enseñat; 6, Guillermo Vich Flexas; 7, Juan Esteva Palmer; 8, Ramón Alemany Flexas; 9, Esteban Curtó Blazco; 10, Matías Flexas Juan; 11, Jesús Alarcón Pomar; 12, Antonio Juan Juan; 13, Jorge Simó Colomar, 14, Manuel Zafra Uceda; 15, Guillermo Vich Castell; 16, Angel Miranda Torres.

* El pasado día 6 de abril y en su domicilio en la ciudad de Palma, tuvo lugar el fallecimiento de doña Catalina Vich Castell, de Ca El Sen Pere Viguet, a consecuencia de un derrame cerebral, siendo asistida por su hermano político, Dr. D. Guillermo Colomar, médico muy querido durante muchos años al servicio de la vecindad arraconense, y, en esta circunstancia, nada pudieron sus esfuerzos para salvarla de una muerte segura.

La extinta contaba 70 años de edad, nacida en el seno de una familia arraconense, pionera y comerciante en «vins et primeurs» establecida en la ciudad de La Fleche, dep. del Sarthe, (Francia), nacida en S'Arracó donde mayormente pasó su juventud. En el año 1939 contrajo matrimonio canónico con don Francisco Flexas Oliu, El Noi, maquinista naval de-

Spécialités : DATTES

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE

MICASAP

LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villecroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER



dicado a la navegación marítima y, poco tiempo después, con el fin de poder convivir juntamente con su joven esposa, salvando la obligación de trasladarse a ultramar, opusió a la convocatoria obteniendo el título de Técnico de Faros y Señales Marítimas, incorporándose seguidamente y con plaza vacante que cubrió en el Faro del Cap de Tramontana, (Dragonera), durante un periodo de siete años, pasando a ocupar la titularidad de la vacante del Faro del Puerto de Andraitx, durante 21 años. D. Francisco acompañado siempre de su distinguida esposa como ejemplar y virtual compañera, pasó destinado al Grupo de Faros, en Palma, ocupando el cargo de suplente, cargo que mantuvo fielmente hasta el preciso momento de su jubilación.

A doña Catalina le sobrevino la muerte, a pesar de los años, en los momentos más tranquilos del éxodo de su vida. Dado a sus numerosas amistades que mantenían dentro y fuera de la ciudad, al conocer tan luctuosa noticia, desfilaron por el domicilio de la difunta para patentizarles a sus familiares todos sus condolencias.

Al siguiente día, siete de la tarde, fue depositado el féretro en el furgón mortuario cubierto de ramos de flores, emprendiendo seguidamente el cortejo fúnebre con sus más allegados familiares y amigos hasta el mismo pórtico de la parroquial iglesia del Santo Cristo de S'Arracó. Una vez colocado el ataúd ante las gradas del altar, dio comienzo el Oficio-Funeral, siendo el celebrante el Rvdo. D. Juan Enseñat Alemany, en sufragio del eterno descanso de su alma. Terminado el acto la concurrencia que llenaba el templo desfiló por última vez ante la difunta y familiares, testimoniándoles su más sentido pésame.

A su esposo Francisco; hijo Matías (Farmacéutico); nietos; hermana Francisca. padrino Gaspar; hermanos políticos Guillermo (Médico), Agustín y Margarita; ahijados, tíos, primos, sobrinos y demás familia, reciban nuestro más sincero pésame.

* A pesar de que se haya dicho por ahí de que el patrón Gaspar de La Bonanova, esté muy bien relacionado con los cronistas de P.B., no quisiéramos señalar algún día que su corazón dejará de jugarle sus malas pasadas, se ensañará con él, dejará de palparle y en cualquier momento podrá dejarle frío. Son 50 años de pesadilla y martirio que se conllevan el uno con el otro sin inter-relacionarse o ponerse de acuerdo. Son 50 años sin duda, que visitó el París a «Mr. le professeur Le Negre», cardiólogo francés mundialmente renombrado, ya fallecido, y su genio irascible, dicho sin afán peyorativo, le ha hecho padecer múltiples infartos de miocardio, internamientos en

clínicas y centros hospitalarios, ambulancias y servicios de urgencia asistida su respiración por mascarilla.

La longevidad le ha llevado a sus 85 años de edad, sin duda dispone de un corazón magnánimo, generoso, duro, fuerte, pero sus contraindicaciones formuladas por especialistas cardiólogos ponen en entredicho su actuación apasionada trabajando duramente en la restauración de su embarcación varada en Na Caragola, ejerciendo de «mestre d'aixa», montando despieces, maderos y pantoque, calafateo, pintar y remiendo de sus enseres de pesca. Los infartos se suceden y su arriutmia le descompensa el «bombeo de las válvulas de distribución» de su corazón.

En la pasada infraoctava de la Pascua de Resurrección, es decir, durante un periodo de ocho días, tuvo por dos veces que ser ingresado en los servicios de urgencia y ocupando cama en la Residencia Virgen de Lluc de la Seguridad Social, con fuertes dolores con cariz de infarto. Al siguiente día de alta aferrado como un verdadero entusiasta y con sombrero trabajando en su embarcación.

Para que después se comente por ahí que el patrón está amparado por sus amigos cronistas

* En motivo de la Pascua de Resurrección tuvimos el gusto de saludar a don Antonio Bauzá Diner, en compañía de su distinguida señora e hijos. Las ocupaciones personales en el cargo que viene ocupando como funcionario en la Embajada de España en la industriosa ciudad de Dusseldorf (Alemania), patria de Jacobi y de Heine.

Como decimos, sus vacaciones entre nosotros fueron muy limitadas, su regreso no pudo ser aplazado y mientras él se incorporaba a su destino, su señora e hijos, desde aquella ciudad continuarían a la de Krefeld, lugar de residencia.

Feliz estancia entre nosotros con el deseo de que el próximo año disfruten de una animada y alegre diada de Pancariat en San Telmo.

Grato recuerdo se lleven, llegada feliz y pronto regreso les deseamos.

* El pasado día 29 de abril fue ingresada en la clínica Rotger, de Palma, doña Isabel Juan Verda, en la que fue intervenida por el Dr. D. Ramón Rotger, director propietario de la misma, por hernia abdominal.

La paciente a pesar de las molestias ocasionadas por los puntos de sutura, a los cuatro días abandonó el establecimiento clínico pasando a restablecerse durante el curso postoperatorio en su domicilio de la calle de Sa Escaleta.

Celebramos su pronta recuperación y su ansiada vuelta a casa.

* Con profunda satisfacción hemos lo-

grado en varias ocasiones el contactar telefónicamente y puestos al habla con nuestro buen amigo y estimado colaborador en la Ciudad Condal don Guillermo Palmer, Rosa, y también con su distinguida señora, doña Teresina

De su estancia invernal en aquella ciudad hemos conocido gratísimas impresiones en cuanto a su mejoramiento en su estado general de salud, satisfactoria recuperación obtenida de aquellos dolorosos y continuados procesos ciáticos hasta la entrada del pasado verano totalmente irreversibles, además de inapetencia y desnutrición, manteniéndole siempre triste y atormentado.

Nos alegramos de esta dinámica, y casi sorprendente y espontánea incorporación a la nueva vuelta a la vida, ahora algo más feliz, normal y cotidiana. Presumíamos ya en la pasada temporada estival dejando constancia en estas columnas de esta mejora encontrada aquí en la casona de reposo del «Buen Retiro» de Ca Na Rosa, en el pleno pulmón del «Valle de los Almendros». En este maravilloso y verdoso palacete, lugar veraniego, donde se reúnen los ya jubilados consortes, a la espera de hacerlo con sus hijos y nietos, prometiéndoselas muy felices durante una época vacacional, encantadora, con pausa laboral para los mayores y libres de ocupaciones pedagógicas escolares para los más pequeños.

De verdad auguramos que, a la salida de estas líneas, se encuentren ya de nuevo entre nosotros.

Feliz llegada y grata estancia les deseamos.

* Hemos recogido con cierta nostalgia la venta o traspaso de la bonita embarcación de recreo denominada «S'Altura», cuyo propietario era don Juan Alemany, Teler, en la que dedicaba con todo cariño y entusiasmo sus mejores días entregado a la placidez, disfrute o sosiego que le brindaba la pesca. D. Juan era un verdadero entusiasta recreado en el ensueño de la vida rudimentaria en los tiempos bonacibles de la mar. Durante los años de plena actividad marinera o pescadora, su recreatividad le obligaba a perfeccionar en su entorno hasta el acomodo de los mínimos detalles. Evidentemente lo aprueba en su varadero de Na Caragola, la primera instalación eléctrica motorizada y con sólo pulsar un botón la maniobra de varado se realizaba en ambos sentidos.

El Sr. Alemany, Teler, desde muy joven fue también pionero en el país galo, él y su señora esposa trabajaron de lo lindo. Bastantes son los años que gozaron de las delicias de San Telmo, sin embargo, éstos no perdonan. El buen amigo nuestro se ha visto obligado a abandonar esta pasión pescadora para recluirse en S'Arracó debido a serios procesos

PLOMES AMIGUES

LA PART FORANA: UN MAL QUE VE D'ENRERA

ANTONI OLIVER

Allò que ha fet que la *Part forana* —que aquí ja té premsa pròpia— assolís baldor i fesomies fou l'esponerós creixement de la ciutat, sobre tot si a la ciutat hi havia la cort del rei o els organismes administratius. Començà amb el moviment de les *Comunes* i més tard s'estengué fora de les ciutats, dins la ruralia. Això era a l'Edat mitjana. Els nostres padrins ja s'en rascaven la nafra.

Són anat a guaitar dins aquell *Bestiari*, una de les millors peces de tota la prosa catalana medieval, que és el *Llibre de les bèsties* —redactat a l'hivern de 1285— de mestre Ramon Llull, i en duc un parell de mostres de pinyol vermell.

Com que les teulades eren de vidre —com encara ara— i el qui parlava massa clar s'hi jugava la pell de cada dia, Ramon es val d'un recurs invulnerable, el mateix que un altre il·lustre mallorquí, Anselm Turmeda, emprerà en la *Disputa de l'ase*: Els animals. Uns animals que parlen clar i català, tot dret, ja que no tenen pèls a la llengua, ni que els ho talli per haver xerrat massa: Un dia «el lleó envià uns missatges al rei dels homes». «Aquest rei a qui vosaltres sots tramesos, és hom qui es confia massa en son consell e ha àvol consell e malvat, e de vils hòmens; e cascú de son consell cuida mills ésser rei que'l rei mateix, e ensems gasten son regne».

Això es diu tirar a ferir: Ramon, que coneix de prim compte tots els racons de la cort, assenyalà tot dret amb el dit i retrata els grans culpables amb els trets inconfusibles dels pica-soques: Els consellers intriguants, cobdiciosos, venals, mancats d'escrúpols, enfiladissos.

I ací compareixen els representants de les *Comunes* (i de les que seran més tard les parts marginals i foranes); al seu enfront, el rei, els consellers i els administratius formaran ben prest un cos tancat i tot esmús: «Quatre ciutats trameteren vuit preohòmens al rei, al qual feien clams dels oficials, que tenia en aquelles ciutats, los quals eren hòmens mals i pecadors, e destroien tota sa terra (això era exactament el que aconseguia la cobdícia rampant d'aquells oficials). Los prohòmens pregaren lo rei per tota la universitat (universitat està ací en el seu sentit original encara, equivalent a *confederació*) de les ciutats que els donàs bons oficials».

Una vegada més el rei, que feia orelles de mercader, els va remetre al seu Consell: «E lo rei tramès-los a son Consell, e dix que son Consell proveiria a lurs demandes». El sistema burocràtic que s'espolsa les mosques i no funciona mai: «Com los vuit hòmens foren denant lo consell del rei e hagren mostrada lur raó, lo consell del rei los reprès fortment, car en aquell consell havien amics los oficials de les quatre ciutats, que amb lur consell feien lo mal que feien, e qui dels diners que malament guanyaven los feien part. Aquells vuit prohòmens se'n tornaren sens que amb lo rei no acabassen».

En Consell idò donà la raó als oficials i una bona malmenada als prohòmens, que se'n tornaren acadussats i amb les mans buides cap

a ca-seva tirant llamps i pestes contra el rei. Hom creuria sentir encara aquell xerrim ofegat dels missatgers anutjats retornant amb les mans buides i el mal gust a la boca.

El rei, mentrestant, feia despeses per a reunir les corts, que no aclarien res, i, per a pagar la fam dels seus consellers, que no feien més que embullar la troca, no li quedava més remei que manllevar als jueus. De manera que el pobre rei no havia tesaur, e tota sa terra empobria per la gran messiò que feia.

I Ramon sap massa bé que els mals consellers continuaran a viure dels mals consells que donaran al rei i dels entrebancs que posaran a les seves intencions condreies i dels embulls que faran per a llevar-se de davant tots els qui els facin nosa.

Amb una intenció ben evident, i vàlida fins al dia d'avui, mestre Ramon posa al cap de les representacions foranes uns prohòmens plens d'honradesa, respectuosos del poder del rei i sense gens ni una mica de por sempre que es tracta de denunciar els abusos dels funcionaris. Tret dels animals, són aquests els únics humans que es mouen per les pàgines d'aquest capítol plens de transparència i de dignitat.

A més del flagell de les *influències* hi havia ja aleshores el turment de qualsevol visitant de la cort o de l'oficina: L'antesala: El senyor rei es deixava veure quan ell ho trobava, i ben sovint passaven dies i dies abans de que ho trobàs: «Molts dies estegren los mossatgers en aquella ciutat, abans que poguessen parlar amb lo rei, car aquell rei havia en costuma que no's deixava de ver més que a tard, e per significança de noblesa tenia's car. Un dia s'esdevenc que els missatgers hagren estat tot aquell dia a la porta del rei, que no pogren parlar amb lo rei, e foren ujats d'estar en sa cort». Clar que hi havia un sistema infal·lible per a obtenir una audiència. El mateix d'ara. I Llull la sabia de cor: «Los missatgers foren venguts al palau del rei, e no pogren entrar per parlar amb lo rei, tro que hagren logats los porters». Això de llogar —o subornar— porters és un mal que ve de vell. I dona bons resultats. Ja ho veis.

¿I no hi hauria a ciutat una oficina sense porters a qui hom haja de donar diners, no consellers qui per diners no facin malvestat ni engany?

¿I no hi haurà un senyor ben enfilat o situat, a qui hom pugui parlar sense fer coa, i dir-li ses necessitats sense haver de llegir un paper, o fer-li avinent les queixes i agravis sense que s'enfotimi o s'enfobioli?

Es mal de creure. I encara avui sembla que hom deuria recórrer als animals, que no tenen res a tèmper, per a fer arribar a dalt de tot els mal-de-ventres que li escriuen l'ànima.

De la curta estada a ciutat els animals, just igual que aquells prohòmens, tornaran a la seva pleta zoològica i forana tots coa baixa amb unes conviccions ben poc optimistes sobre el capteniment dels humans. El leopard deia «que ell amava més ésser bèstia irracional, jatsia que no fos res après sa mort, que si era rei dels hòmens».

L'argument del *Llibre de les bèsties* és contundent. I actual. I ha trobat un excel·lent recurs en fer dir als animals tan clar i català certes coses que ningú, situat en el capcaracull, hauria mai suportat que hom li fes avinent.

Es ben clar que la gent pervinguda i enfilada ha deixat de ser de la *Part forana*.

(Col·laboració especial per a la Premsa Forana de Mallorca)

reumáticos-artósicos que padece, privándole de sus movimientos.

Los nuevos propietarios de la embarcación la transfiguraron en pintura a semejanza de un «yate de crucero». De la misma suerte transformaríamos en completa salud a nuestro amigo.

* Con el fin de visitar a su hijo el Hermano Francisco, estudiante en Teología Moral y recluso en el Noviciado de Las Escuelas Cristianas de San Juan de La Salle, Griñón (Madrid) salió y regresó encantada doña Catalina Porsell Bauzá, de Ca Es Carboner, esposa de nuestro particular amigo don Francisco Ballesta Rodríguez, funcionario administrativo de los Servicios de Urgencia —nocturnos— de la Seguridad Social (Son Dureta).

Ni falta que decir tiene el encantador viaje y con estancia de unos cinco días en aquella residencia, oportunidad que se le ha brindado para poder contactar du-

rante las horas de recreo de que dispone el Hermano Francisco, hijo único de los consortes y ahora en religión.

Le transmitimos desde estas columnas nuestro saludo al joven Hermano, con la esperanza de que Dios mediante, aunque por unos días, sus superiores se muestren indulgentes y nos complazca tanto a sus padres como amigos con su grata visita.

* Cerrada nuestra publicación resumimos telegráficamente el fallecimiento de don Ramón Ignacio Alemany, Puxa, acaecido en la Residencia Sanitaria (S. Dureta), el pasado día 7 de mayo, después de unos 10 días de internamiento, debido a una bajada de tensión arterial y del que no pudo recuperarse. Q.E.P.D.

Al siguiente día se efectuó su conducción al cementerio de la ciudad y, a las 9 de la noche, en la parroquia de la Asunción, (Son Espanyolet), se celebró en

sufragio de su alma, un solemne funeral en el que asistió además de todos sus más allegados familiares, amigos y conocidos residentes en Palma. Muchísimos fueron los convecinos de la vecindad arraconense del que era originario, sumándose al acto religioso y a la gran manifestación de duelo.

**FRUITS ET
LEGUMES**
**EXPÉDITION
EXPORTATION**
**GEORGES
COLL**
1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON - 84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

LÉGENDES PYRÉNÉENNES

Vous tous qui, les beaux jours revenus, prenez le chemin de fer qui conduit à Cauterets, peut-être avez-vous aperçu en sortant de Lourdes, dans le lointain bleuâtre du paysage, des ruines pittoresques commandant un petit village.

Ces ruines sont celles du château de Bénac, et, comme toutes les ruines, elles ont leur légende.

Le sire Bos de Bénac fut en son temps un modèle de chevalier, brave et ignorant comme son épée. Après avoir passé, comme il convenait, sa jeunesse à houspiller ses voisins de Béarn ou d'Armagnac, et à chasser les ours de ses montagnes, il songea le temps venu à prendre femme, et épousa la gracieuse et déli-



Il partit pour la Palestine. (Dessin de L. Vallet.)

cate Marthe de Baudéan : le Lierre uni au Chêne.

Mais comme son mariage venait d'être consacré, et à peine les liesses et festins prenaient-ils fin, que les vallées profondes des Pyrénées retentirent, elles aussi, des derniers échos d'un cri qui soulevait l'Europe entière : *Dieu le veut!*

Dieu voulait que la chrétienté se levât en masse et courût à la conquête des lieux saints.

Rien ne doit déranger l'honnête homme qui dine, assure un proverbe respectable; à plus forte raison, l'honnête homme qui se marie. Et cependant le sire de Bénac, en bon chevalier et fervent chrétien qu'il était, n'hésita pas un instant : il fit comme tout le monde, aliéna ses fiefs, convoqua ses vassaux, et partit pour la Palestine, ayant à peine écorné sa belle lune de miel. Ce lui fut cruel souci et grand tourment quand il reçut les derniers embrassements de la désolée Marthe. Aussi les Sarrasins payèrent-ils cher les contrariétés qu'ils avaient causées au bouillant chevalier. Bos exécuta des prouesses merveilleuses, assomma un nombre incalculable d'infidèles, et, des premiers à côté du preux Godefroy, se disposait à entrer dans Jérusalem, lorsque, sort fatal! il tomba dans une embuscade et fut fait prisonnier.

Les Sarrasins, qui avaient appris à connaître

Le sire de Bénac

le redoutable montagnard, se réjouirent fort de sa capture et le traitèrent aussitôt selon son importance; de crainte qu'il ne s'enfuit par porte ou fenêtre, ils l'enchainèrent au fond d'une vieille citerne desséchée.

Je vous laisse à penser la colère du preux; il voulut rompre ses chaînes et grimper le long du mur droit et lisse : ses geôliers s'accoudèrent sur la margelle et se divertirent beaucoup de ses efforts inutiles. Bos les traita de lâches et de mécréants; comme ils n'entendaient

pas le français, ils rirent de plus belle.

Devant tant d'outrages et d'impudence, le bon chevalier prit le parti de rester coi et, confiant dans la bonté de sa cause, attendit le secours d'en haut; mais le secours d'en haut se fit, sans arriver jamais, attendre quatre années, durant lesquelles le dolent chevalier, nourri de dattes pourries et d'olives rances, en était venu au plus piteux état. Vainement avait-il imploré, l'une après l'autre et par leur nom, toutes les puissances célestes; ne sachant donc plus à quel saint se vouer, Bos un beau matin s'écria : « J'aimerais mieux me donner au diable, que rester ici plus longtemps. »

Le diable, bien qu'il eût un peu affaire partout en ces beaux temps de tuerie, n'eut garde de manquer à l'appel.

« Me vois-tu, que veux-tu? » dit-il, se montrant inopinément aux yeux du chevalier, dans un costume moins extraordinaire, il est vrai, que ceux dont on l'a affublé depuis, mais qui permit cependant à Bos de le reconnaître aussitôt.

Ajoutons que, ne s'attendant pas à cette apparition soudaine, notre bon sire en fut un peu surpris.

« Parle, que me veux-tu? reprit Satan, qui était pressé.

— Que l'enfer te prenne! répondit Bos un peu embarrassé de sa personne.

— J'en viens, répondit l'esprit noir; ce n'était pas la peine de m'en faire sortir pour me congédier de telle sorte. Heureusement je suis bon diable : tu voulais mes offices pour te tirer d'ici? Je suis à ta disposition, et j'ajouterai que tu feras bien de profiter de l'occasion, car ta femme...

— Misérable! hurla le chevalier en bondissant.

— Ne te fâche pas, reprit le diable : je voulais dire que ta femme, te croyant mort, se dispose à épouser ton voisin et ennemi le baron des Angles.

— Oh! » exclama sourdement le chevalier; et il

s'affaisa comme foudroyé, murmurant à part lui :
« Revenir à Bénac une heure seulement !

— Eh bien ! en route, fit le diable.

— Quel est ton prix ?

— Pas cher, quoique tu vailles beaucoup : ton âme, après cent ans d'une vie comblée de toutes les félicités.

— C'est trop, reprit le chevalier ; d'ailleurs je n'ai que faire de tes félicités ! je ne demande qu'à être transporté chez moi ; cela vaut une réduction de prix. Jouons au plus fin ; je t'invite à dîner en arrivant.

— Tu es bien honnête, interrompit le diable, qui savait son monde.

— Seulement, poursuivit le chevalier, tu dîneras de mes restes, et si tu trouves seulement de quoi y mordre, je t'appartiens.

— C'est dit ; comment veux-tu voyager ?

— Par air et vite, dit Bénac.

— J'ai là, dit le diable, un nuage moelleux où l'on n'est pas trop mal.

— En route », dit simplement le chevalier.

Et aussitôt il se sentit enlevé hors du puits par une force surhumaine, tandis que ses gardiens n'y voyaient que du feu, et commodément assis à une grande hauteur sur une pile de coussins nuageux qui filaient avec une rapidité vertigineuse. Bos ne disait rien ; il songeait à toutes ses aventures, et le diable, faute de mieux, s'amusait à jeter en bas, sur le nez des gens, des grêlons qu'il prenait sur un coin du nuage.

On franchit ainsi les plaines et les mers, et bientôt les Pyrénées apparurent, puis le château de Bénac. Enfin ils descendirent. Il était temps.

Dans la cour, les vassaux rassemblés conversaient, attendant l'arrivée du baron des Angles, qui, le jour même, à midi, épousait Marthe, la jolie veuve.

Le chevalier se glissa dans la foule sans être reconnu de quiconque.

Soudain, apercevant sa nourrice, une pauvre vieille femme qui passait les yeux gros de larmes, il l'accosta.

« Guillemette, fit-il, ne me reconnais-tu pas, moi, Bos de Bénac que tes mains ont bercé ?

— Bourdeur malencontreux, fit la vieille indignée, que me parles-tu de mon cher sire ? il est mort en terre sainte, et s'il était vivant, entouré de ses gens, nous ne verrions pas ce que nous voyons. »

Le diable, sous l'habit d'un pèlerin de Compostelle, escortait Bos et riait sous cape, disant à voix basse :

« Il fallait accepter le plein marché, messire.

— Tais-toi, fit sourdement le chevalier. Voici Méniquette, mon bon fauconnier, qui, lui, me reconnaîtra mieux que cette vieille radoteuse » ; et il marcha au devant du varlet, lui posant même question qu'à la nourrice.

« Si tu ne finis tel discours, mauvais croque-larçons, s'écria Méniquette, je t'apprendrai à rire de nos peines et douleurs. Notre beau sire ne serait ainsi dépénailé et malingreux. »

Bos jeta un coup d'œil sur son piteux accoutrement et soupira, le diable se frotta les mains avec un petit bruit sec d'allumette raclée sur du papier sablé.

Le baron des Angles, ayant voulu porter un dernier défi à son ennemi trépassé, avait convoqué le ban et l'arrière-ban ; il n'était pas jusqu'au vieux lévrier du chevalier et son fervent favori qu'on eût amené sur le seuil de l'église.

Marthe s'avança tremblante, et le baron, la tête haute, s'agenouilla près d'elle ; le chapelain monta à l'autel, et l'office commença.

Soudain, fendait la foule, Bos s'élança criant d'une voix tonnante :

« N'y a ici d'autre maître et seigneur que moi, Bos de Bénac ! »

A ces paroles, le prêtre épouvanté s'interrompit, et chacun s'avança pour voir l'audacieux qui interrompait ainsi la cérémonie. Furieux, le baron des Angles se leva portant la main à son épée ; mais, prompt comme la pensée, Bos le saisit à la gorge, lui fit faire comme fêtu de paille deux tours en l'air, et le rejeta brisé sous ses pieds.

« Me reconnaissez-vous maintenant ? » s'écria-t-il, l'œil en feu.

Chacun restait stupéfait, muet et sans bouger ; Marthe s'était laissée aller sur son prie-Dieu, à demi pâmée. Bos s'avança vers elle et la prenant doucement dans ses bras :

« Ma mie, au moins vous, ne me reconnaitrez-vous pas ? dit-il de sa voix la plus tendre.

— Laissez-moi, laissez-moi, s'écria la châtelaine en fermant les yeux avec épouvante ; ne sais qui vous êtes. ni ce que vous voulez. »

Le triste sire ne dit rien ; il reposa Marthe sur son prie-Dieu, et se disposait à sortir, lorsque soudain, fendait la foule stupéfaite et terrifiée, Rollon, le vieux lévrier, bondissant, jeta ses pattes au cou du chevalier, pressant sa tête sur sa poitrine en poussant de douloureux gémissements.

« Oh ! mon brave Rollon ! » dit passionnément le chevalier, en embrassant étroitement son chien. Lors, le vieux gerfaut, s'élançant de son perchoir, vola sur l'épaule de Bos, et battant des ailes, frottait sa tête contre la figure du sire.

« Mon bon gerfaut ! » murmura le chevalier. Et il manqua de pleurer.

Alors, jetant un dernier regard sur Marthe, toujours immobile et pâmée, il fit signe au pèlerin de Saint-Jacques : « Viens ça, dit-il, réglons nos comptes. » Et il se dirigea vers la salle des festins.

« Guillemette, dit-il à la nourrice, porte un plat de noix. »

La vieille femme obéit ; Bos s'assit et se mit à éplucher des noix, mettant soigneusement les coquilles à part dans une assiette.

Le malin esprit le regardait faire curieusement.

Et quand il eut fini, il jeta les coquilles au nez du diable, lui disant :

« Maintenant, compaing, dine si tu peux, sinon, va-t'en, de par Dieu ! »

Satan fit un bond et disparut, laissant dans la muraille une large trouée que l'on peut voir encore.

Quant au sire de Bénac, sifflant son chien et son faucon, il partit sans souffler mot, et quelques plus on n'en entendit parler. Tenez pour certain qu'il s'en fut en quelque ermitage se vouer à Dieu et aux bonnes œuvres.

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallor-
ca. Tel. 67 25 03.

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4°.A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin, 3, rue de Damrémont
44100 NANTES.
Tel. 40 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault. "Villa du Canigou",
20. avenue Foch 66400 CERET.
Tel. 68 87 08 49.

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. 35 41 20 32.

Tresorière: Catherine Savi
Ecole Maternelle Chantefleur
Rue du Moulin
16500 Confolens
Tel: 45.85.32.27

Délégué Général pour les Balears:
Antonio Simó Alemany, Pl. Nave-
gación, 19. Tel. 28 10 48.
07013. Palma de Mallorca.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.— Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublée entrée - sa-
lon salle à manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

CHERCHE correspondant
s'intéressant à la généalogie et
à l'arrivée des "sollerichs" en
France. Michel Mayol. 5 ave-
nue du Luxembourg. 44700
ORVAULT.

A VENDRE à Costix (Ma-
jorque) au centre du villa-
ge, maison six pièces, cour,
salle d'eau. Renseignements:
Téléphone 81.69.30.21.

Vends au comptant à Pal-
ma zone Plaza de Toros,
maison d'angle vide, 11 mè-
tres de façade d'un côté, 21
mètres de l'autre. Superficie
totale 232 m.² comprenant
R. d. Ch. un étage 5 P.C.
chaque plus trois garages et
un corps de bâtiment à ré-
nové. Possibilité edification
actuelle: Immeuble R. d.
Ch. deux étages et attiques.
Pour tout renseignements
teleph. heures des repas au
83.35.73.02 Nanly France.

Bar Isleño

MAS DE 25 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS

VERANO 1987

PALMA/BARCELONA	Diario, excepto lunes	12'30 h.
	Lunes, miercoles, jueves, domingo	23'45 h.
BARCELONA/PALMA	Miércoles, jueves y viernes	12'30 h.
	Diario	23'45 h.
PALMA/VALENCIA	Diario, excepto lunes y domingo	12'00 h.
	Viernes (Vía Ibiza) y domingo	23'45 h.
	Miércoles y domingo (Vía Ibiza)	09'00 h.
VALENCIA/PALMA	Diario, excepto domingo	23'30 h.
	Jueves y domingo (Vía Ibiza)	23'45 h.
	Sábado	17'00 h.
PALMA/MAHON	Domingo	09'00 h.
MAHON/PALMA	Domingo	16'30 h.
PALMA/IBIZA	Miércoles y domingo	09'00 h.
	Viernes	23'45 h.
IBIZA/PALMA	Lunes y viernes	10'00 h.
	Sábado	23'45 h.
BARCELONA/IBIZA	Diario, excepto martes	23'30 h.
	Martes	12'00 h.
	Viernes (Vía Palma)	12'30 h.
IBIZA/BARCELONA	Diario, excepto martes	11'00 h.
	Martes	23'30 h.
	Sábado (Vía Palma)	23'45 h.
VALENCIA/IBIZA	Martes, jueves y domingo	23'45 h.
	Sábado	17'00 h.
IBIZA/VALENCIA	Sábado	09'00 h.
	Martes	12'00 h.
	Miércoles y domingo	15'00 h.
PALMA/SETE	Lunes y viernes	17'00 h.
SETE/PALMA	Martes y sábado	16'00 h.
IBIZA/SETE	Lunes y viernes (Vía Palma)	10'00 h.
SETE/IBIZA	Martes y sábado (Vía Palma)	16'00 h.
VALENCIA/SETE	Jueves y domingo (Vía Ibiza y Palma)	23'45 h.
SETE/VALENCIA	Martes y sábado (Vía Ibiza y Palma)	16'00 h.

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE:

VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58